



Un peu de bonheur, directement sur place. PASCAL FRAUTSCHI

## Une roulotte fait jouer les enfants des Tattes

**Cet été, des activités sont organisées pour les cent enfants du foyer pour requérants d'asile verniolan**

La roulotte rouge a trouvé sa place sur un carré de gazon défraîchi, entre les murs blancs des barres d'habitation du foyer pour requérants d'asile des Tattes, à Vernier.

Depuis le début de la semaine passée et jusqu'à la fin du mois, la caravane de la Maison de quartier L'Alibi y déploie ses trésors entre 10 h et 14 h: des jeux de société, deux vélos, deux paniers de basket, une balançoire. La magie opère: une vingtaine d'enfants afflue instantanément et commence à jouer, encadrés par une animatrice culturelle et un moniteur.

Aux fenêtres, des pères observent la scène. Dans la cour, des mères étendent leur linge et papotent. Ce mercredi, Naila autorise son fils Koutheir à participer aux activités pour la première fois. «Le foyer des Tattes n'est pas un lieu adapté pour les enfants, soupire-t-elle. Là, je le laisse descendre car il est un peu surveillé.» Le gamin affiche un sourire ravi.

A l'origine, le foyer des Tattes accueillait les requérants d'asile. Or, depuis 2008, il est principalement consacré aux personnes à l'aide d'urgence\*, soit celles frap-

pées d'une décision de «non-entrée en matière» et aux requérants déboutés et à leur famille. «Ainsi, toujours plus d'enfants naissent ici. Aujourd'hui, sur 600 habitants près de 100 sont des enfants, estime Nicole Andretta, de l'Aumônerie auprès des requérants d'asile (Agora). Elles ne bénéficient pas d'encadrement social et donc de l'aide d'assistants pour les aider à réserver une place en centre aéré ou en camp.»

Ainsi, l'Agora, la Commune de Vernier et la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FAS'e) ont décidé d'organiser, pendant trois semaines, des jeux pour les enfants à l'aide d'urgence. Douze d'entre eux ont aussi la possibilité de se rendre en Maison de quartier jusqu'à 19 h. «On cherche à leur offrir un peu de bonheur comme on le peut, directement sur place», résume Yann Boggio, secrétaire général de la FAS'e. De plus, dans ce foyer, la promiscuité crée souvent des tensions. «Faire jouer les enfants ensemble permet d'apaiser les relations entre les parents», constate Nicole Andretta.

**Laure Gabus**

\*L'aide d'urgence: minimum de 10 fr. par jour/pers. accompagné d'une aide en nature, versés aux personnes devant quitter la Suisse. Montant dégressif pour les familles.